

Un art sarde : Le muralisme

Dans les années 1970, un nouveau mode d'expression artistique et populaire a vu le jour en Sardaigne : le muralisme.

Le muralisme est une pratique et un mouvement artistique consistant à réaliser des peintures murales à caractère souvent politique sur les murs des villes, en particulier sur les murs d'édifices publics. C'est un mouvement né au Mexique au début des années 1920.

Inspiré d'une initiative réalisée à Milan en 1968, par un groupe théâtral anarchiste, mais resté sans suite, le mouvement s'est développé dès 1969 en Sardaigne, d'abord à Orgosolo, bourgade de 5'000 habitants située au cœur de la Barbagia. Lors du 30ème anniversaire de la lutte partisane contre l'oppression nazi-fasciste et de la libération, des enseignants d'Orgosolo eurent l'idée de célébrer l'événement à leur manière, autrement que par des discours qu'ils jugeaient usés ou trop éphémères. Les fresques murales devinrent la « voix contestatrice » des habitants par rapport aux événements politiques de l'époque, et cela sera aussi le cas dans d'autres villages de Sardaigne animés par une forte tension sociale. Les thèmes soulignent un esprit particulièrement contestataire : révolution sarde et internationale, banditisme d'honneur, pacifisme, socialisme, lutte contre les injustices, la corruption et la pauvreté.

Cette initiative se diffusa rapidement dans d'autres villages. Progressivement, les murs des villages de Sardaigne se font les porte-paroles d'un art et d'une histoire de la ville et de ses citoyens. La plupart des œuvres muralistes expriment, par une imagerie liée au folklore, un attachement certain au monde rural et aux activités traditionnelles, mettant en scène des métiers, des fêtes de village, le carnaval, les anciens du village, etc..





Parmi les villages visités durant notre tour de Sardaigne, j'en ai retenu deux pour leurs fresques artistiques : c'est Onani qui exprime les métiers et les animaux de la campagne et Fonni pour ses murales campagnardes en trompe l'œil ainsi que celles des fêtes du Palio di Fonni et de la Festa di San Antonio.

Le Palio di Fonni est une fête équestre qui se déroule le premier dimanche du mois d'août. De nombreuses fresques murales mettent en exergue cette fête. Les cavaliers portent un costume représentant leur commune et montent le plus souvent à cru (sans selle). Ces cavaliers, qui savent vraiment monter à cheval, défilent au galop dans Fonni en effectuant des acrobaties sur leurs chevaux, je peux vous certifier que les rues de ce village sont très étroites et pas faciles d'accès. Une course a aussi lieu à l'Hippodrome de Santu Gristolu à quelques kilomètres du village sur un plateau situé le long de l'ancienne route menant à Ogliastra, les cavaliers montent à cru pour cette course.



La Festa di San Antonio se déroule au mois de janvier, dans un village tout proche de Fonni, Mamoiada, le dimanche précédent le *Carnevale*, lors des feux de la Saint Antoine, jusqu'à 200 *mamuthones*, des hommes revêtus de peaux de mouton à longs poils, de masques primitifs en bois noir d'aulne ou de poirier sauvage et portant sur eux plus de 30 kg de cloches « *campanacce* » offrent un spectacle qui se veut effrayant. Ils défilent tenus en laisse par des *issokadores*, chargés de les chasser de la ville.

Le musée à Mamoiada dédié à ces masques et costumes est à visiter.



Sur notre site www.firetraite.ch, vous pouvez consulter un diaporama en couleur de mes photos prises à Onani et Fonni, représentant un extrait de ces fresques murales en trompe l'œil qui sont de vraies œuvres d'art.

Texte et photos – Claude Maury

